

L'orme champêtre, arbre typique du bocage à la grande longévité

Dimanche Ouest-France, Morbihan

Publié le 30/03/2025 à 10h04

Arbres du Morbihan. Ouest-France vous propose une série en huit volets pour rappeler la diversité, la beauté et l'utilité des arbres enracinés en Bretagne sud. Une invitation à la contemplation, à l'orée du printemps. Aujourd'hui, c'est au tour de l'Orme champêtre ou Ormeau, *Ulmus minor*.



L'Orme champêtre.

© Eric Collin

Et si l'on prenait un peu de hauteur, en ces temps troublés ? Et une grande respiration. *Ouest-France* vous propose une série en huit volets pour rappeler la diversité, la beauté et l'utilité des arbres enracinés en Bretagne sud, et qui peuplent en particulier le Morbihan. L'orée du printemps invite à leur contemplation, et au rappel de leur importance capitale dans nos paysages, comme le rôle invisible qu'ils jouent pour réguler le climat, atténuer les pics de chaleur, et préserver des réservoirs de biodiversité. Ce rendez-vous hebdomadaire est à retrouver chaque dimanche, sur ouest-france.fr et dans Dimanche Ouest-France, du 9 mars au 27 avril 2025. Il est proposé par Patrick Camus et Christian Fontaine, scientifiques et enseignants de formation, avec le concours d'Alexandre Crochu et Dominique Pirio, forestiers, respectivement au Parc naturel régional du golfe du Morbihan et à France nature environnement. Ce dimanche, c'est au tour de l'Orme champêtre ou Ormeau, *Ulmus minor*.

Arbre de justice

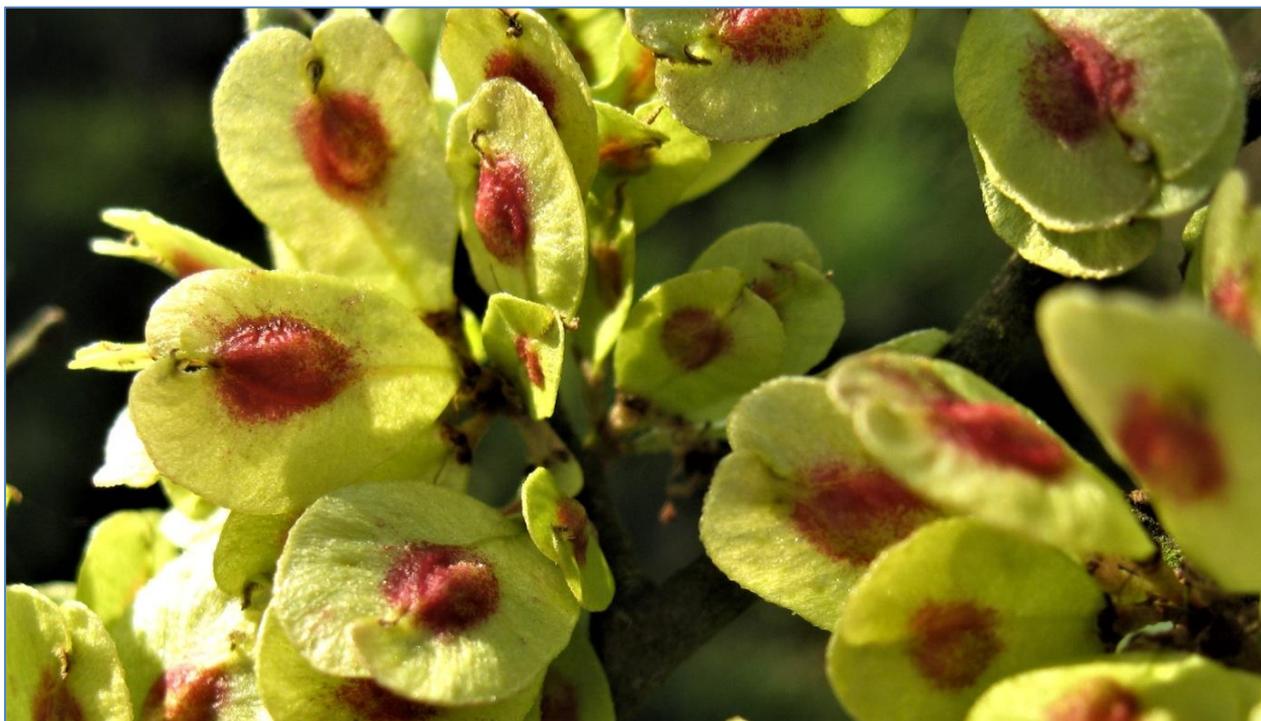
L'Orme champêtre ou ormeau, est un arbre typique du bocage qui peut atteindre 30 mètres de hauteur et d'une grande longévité. Il croît dans les haies, les talus, les bois frais, au bord de l'eau, et préfère les sols riches. Son tronc, d'abord lisse, arbore ensuite une écorce profondément fissurée. Le mot orme vient du latin *ulmus*, devenu *elm* en celte, nom conservé par les Anglais. Son nom breton, *oulm*, a la même origine. Sa famille, les Ulmacées, ne comporte qu'une autre espèce, le Micocoulier de Provence ou arbre à fourche. Dans l'Antiquité grecque, l'orme représentait la mort et le deuil. En France, au Moyen Âge, la justice était fréquemment rendue sous son large houppier en forme de parasol. À la Renaissance, il est planté sur les places des villages, devant les églises, et comme arbres d'alignement le long des routes jusqu'au XX^e siècle car résistant au vent.

Fleurs sans pétales

Ses rameaux possèdent des feuilles alternes, rugueuses et dentées, un peu comme celles du charme. Leur particularité est d'être asymétriques au niveau du pétiole. Un côté du limbe est bien arrondi et l'autre est tronqué. Ses fleurs printanières apparaissent en mars-avril avant les feuilles. N'ayant pas de pétales, ni de parfum pour attirer les insectes, c'est le vent qui se charge de la pollinisation. Son fruit est constitué d'une petite graine centrale entourée d'une couronne membraneuse. À l'instar du Chêne-liège, l'Orme champêtre, de manière plus modeste, développe autour de ses jeunes rameaux, des ailettes liégeuses. De plus, la disposition dans un même plan des rameaux donne une allure de squelette de poisson aux jeunes branches en hiver.



Fleurs sans pétales de l'Orme champêtre.

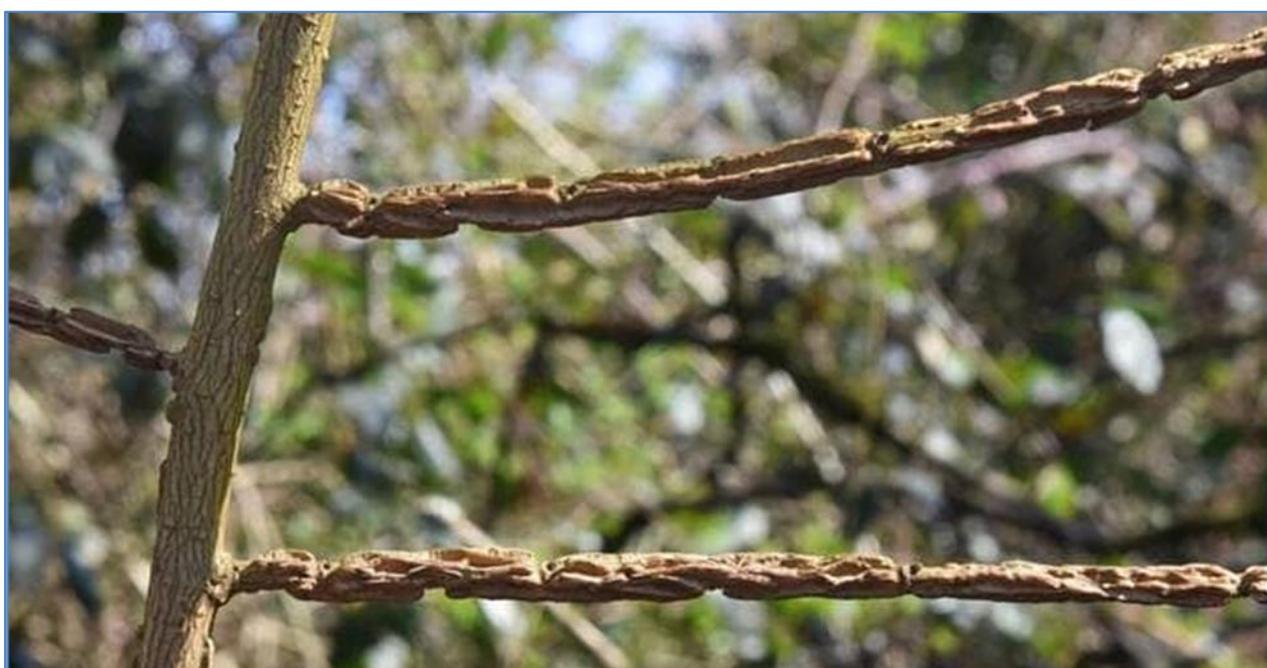


Fruit de l'Orme champêtre.

© Stavast22

Arbre en péril

Aujourd'hui, l'Orme champêtre est décimé en Europe par la graphiose, une maladie transmise par un champignon d'origine asiatique, véhiculé par un petit coléoptère, le scolyte. D'abord constatée aux Pays-Bas, en 1919, cette maladie, a touché ensuite les ormes français. Dans les années 1970, une autre souche de champignon complète l'attaque. L'insecte vecteur transmet la maladie surtout aux arbres à écorce épaisse, donc âgés. Les grands sujets disparaissent alors du bocage et des bords de route. En conséquence, seuls des jeunes ormes arbustifs issus des rejets de souches subsistent difficilement dans les haies, les bois, au bord des rivières. Ils résistent sur le littoral et dans les îles morbihannaises. De plus, signalée en France en 2017, la larve d'un insecte, la tenthrède en zigzag, dévore les feuilles de l'orme jusqu'à n'en laisser que les nervures. Il existe heureusement quelques pistes pour remédier à ces attaques. Des individus résistants à la graphiose, principal péril pour cet arbre, sont aujourd'hui produits par croisement et clonage d'individus résistants... mais le mal est déjà fait !



Excroissances liégeuses des jeunes rameaux d'Orme champêtre

© Christian Fontaine



Feuille d'Orme champêtre rongée par la Tenthrede en zigzag.

© Christian Fontaine

Beaux meubles, belles charpentes

Taillé en têtard ou émondé, il réagit en produisant la loupe, le broussin ou la ronce, chers aux ébénistes. Les menuisiers produisent de beaux escaliers. La dureté de son bois et sa résistance à l'humidité sont recherchées par les charpentiers. Il sert aussi comme moyeux de roues, poulies, mécanismes des moulins, pilotis et à la fabrication de sabots. Il reste un excellent bois de chauffage à combustion lente.

Riche de son histoire et de ses qualités nous ne pouvons que regretter ce grand arbre, aujourd'hui bien souvent réduit à l'état d'arbuste... en péril imminent !

Patrick Camus
Christian Fontaine

En collaboration avec Alexandre Crochu et Dominique Pirio, forestiers, respectivement au Parc naturel régional golfe du Morbihan et à France Nature Environnement.